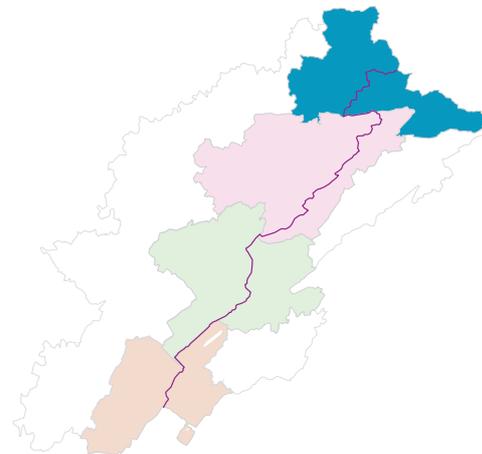


Nord Franche-Comté - Canton du Jura

Une terre d'industrie de part et d'autre de la frontière



Le territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura compte 328 000 habitants ; il est le plus peuplé des quatre territoires de coopération de l'Arc jurassien. Fortement urbanisé côté français, il est davantage rural et montagneux sur le versant suisse.

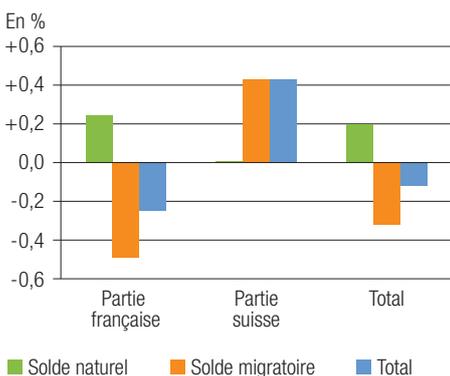
C'est une terre d'industrie : la fabrication de matériel de transport domine sur Belfort et Montbéliard. Côté suisse, l'industrie est tout aussi présente mais davantage diversifiée. Très dynamique, elle attire de nombreux frontaliers, notamment vers les pôles économiques de Delémont et Porrentruy.

Démographie: le versant français perd des habitants, le versant suisse moins peuplé en gagne

Avec 328 000 habitants en 2019, le territoire de coopération Nord Franche-Comté - Canton du Jura est le plus peuplé de l'Arc jurassien. C'est aussi le seul à perdre des habitants, à un rythme de 0,1 % par an entre 2013 et 2019. Ce repli est dû à un fort déficit migratoire de la partie française du territoire.

Perte de population due au solde migratoire

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Géographie et économie participent à une répartition inégale de la population de part et d'autre de la frontière.

Entre la montagne vosgienne et le massif du Jura, le versant français est situé à la pointe du fossé rhénan. Avec 301 habitants au km², il est densément peuplé et concentre 81 % de la population du territoire alors que le versant suisse n'en compte que 107 au km². Ses

62 000 habitants en font le territoire le moins peuplé de l'Arc jurassien suisse.

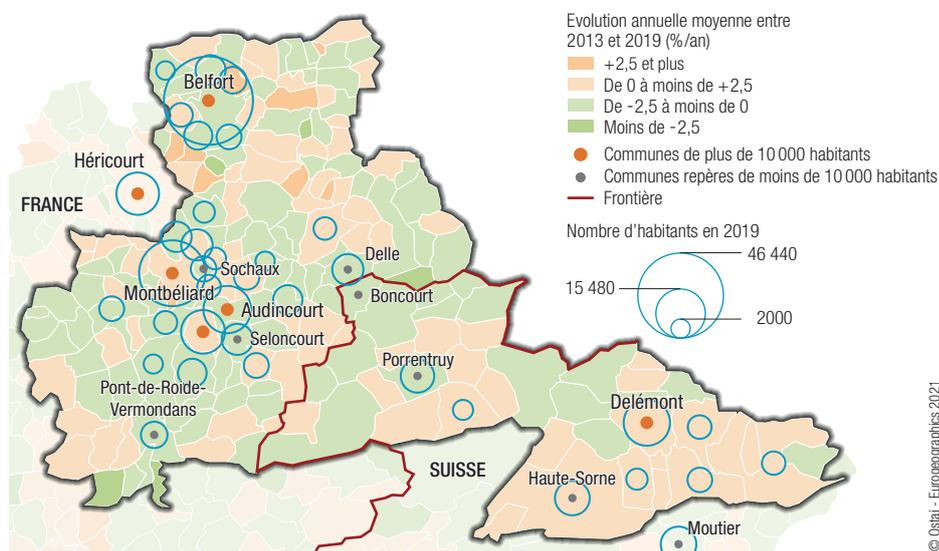
Dans la partie française, un maillage de communes petites et moyennes forment un continuum urbain qui s'articule autour de deux grands pôles : Belfort (46 400 habitants) et Montbéliard (25 800 habitants). Plus montagneuse, la partie suisse présente un habitat plus dispersé. Delémont (12 600 habitants), Haute-Sorne au sud (7 100 habitants) et Porrentruy (6 600 habitants) constituent les principales villes de ce versant.

Ce territoire est marqué par des collaborations et relations régulières entre le canton du Jura et les collectivités françaises (Grand Belfort, Département du Territoire de Belfort, Pôle métropolitain Nord Franche-Comté...). Les dynamiques dans les domaines de la culture, de la formation supérieure et des échanges économiques sont bien installées. Les mobilités, dans le sillage de la réouverture de la liaison ferroviaire Bienne-Delle-Belfort en décembre 2018, la valorisation du potentiel touristique (tourisme industriel et promotion de l'environnement) et les enjeux partagés autour de la transition écologique présentent également de forts potentiels de coopération transfrontalière. Une volonté d'appliquer une approche territoriale intégrée est partagée sur ce territoire.

www.arcjurassien.org

Côté suisse, le sud gagne des habitants

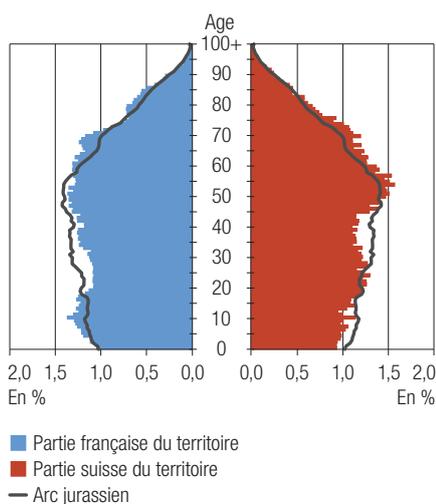
Evolution annuelle moyenne (%/an) de la population et population des communes de plus de 2000 habitants



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Davantage de jeunes côté français, davantage de 45-65 ans côté suisse

Répartition de la population du territoire, par âge et par pays, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2019.

En termes d'évolution, la partie française perd des habitants, au rythme de 0,2 % par an entre 2013 et 2019. Son tissu économique est fragilisé car il est fortement spécialisé autour de la construction automobile qui fait face aux crises économiques et à la concurrence internationale. Les réductions d'emplois dans ce secteur induisent des départs de population plus nombreux que les arrivées. Le déficit migratoire qui s'en suit n'est pas compensé par l'excédent naturel bien que la population soit jeune.

Le côté suisse attire aujourd'hui de nouveaux arrivants et sa population augmente de 0,4 % par an entre 2013 et 2019. Son dynamisme économique porte la croissance démographique : le solde migratoire est positif alors que le solde naturel est équilibré. Contrairement au versant français, les personnes âgées de 45 à 65 ans sont davantage représentées du côté français.

Logements : appartements côté français, maisons individuelles côté suisse

Le territoire de coopération totalise 168 000 logements en 2019. 135 000, soit une proportion équivalente à la population (80 %), sont situés sur le versant français beaucoup plus peuplé. Il s'agit dans neuf cas sur dix de résidences principales.

De part et d'autre de la frontière, le parc est assez ancien. Côté suisse, un logement sur cinq a été construit il y a plus de cent ans. Les maisons individuelles sont nombreuses dans cet espace plus rural. Elles représentent 40 % du parc contre 19 % dans l'ensemble de l'Arc jurassien suisse. Ces logements dans leur ensemble sont en moyenne plus spacieux. Leur surface dépasse 100 m² pour près de la moitié d'entre eux.

Dans la partie française très urbanisée, le parc est surtout composé d'appartements en immeubles collectifs (57 %) construits pour une large part entre 1946 et 1990, période de l'essor industriel du Nord Franche-Comté et de son expansion démographique.

Le nombre de logements neufs progresse moins que dans les autres territoires entre 2013 et 2019. A l'instar de la population, l'évolution du parc de logements est plus dynamique sur le versant suisse (+6 %) que sur le versant français (+3 %).

Equipements commerciaux : une offre commerciale comparable à celle de l'Arc jurassien

En 2020, le territoire du Nord Franche-Comté - Canton du Jura comptabilise 74 supermarchés ou hypermarchés. Ils sont plus nombreux sur le versant français davantage peuplé, en particulier sur l'axe Belfort-Montbéliard. Rapporté à la population, le taux d'équipement est cependant supérieur dans la partie suisse. Sur l'ensemble du territoire, il s'établit à deux grandes surfaces pour 10 000 habitants, une densité similaire à celle de l'Arc jurassien.

L'offre touristique, qu'elle soit en emplois dans l'hôtellerie-restauration ou en emplacements de campings, est en deçà de celle de l'Arc jurassien. Il en est de même pour les chambres d'hôtels, le territoire en compte 74 pour 10 000 habitants contre 81 en moyenne. 1900 des 2400 chambres d'hôtel sont situées dans la partie française, et sont à mettre au crédit du tourisme d'affaire dans l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard.

Une offre en hébergement touristique centrée sur l'hôtellerie

Capacité touristique et densité en grandes surfaces, 2019

		Hôtels		Campings		Supermarchés et hypermarchés	
		Chambres	Densité	Places	Densité	Nombre	Densité
Nord Franche-Comté - Canton du Jura	Partie française	1 920	72,1	275	10,3	58	2,2
	Partie suisse	512	82,7	74	12,0	16	2,6
	Total	2 432	74,1	349	10,6	74	2,3
Arc jurassien	Partie française	5 683	71,6	8 133	102,4	193	2,4
	Partie suisse	8 632	88,7	3 466	35,6	677	2,5
	Total	14 315	81,0	11 599	65,6	870	2,5

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2019, population légale 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019, Statistique de l'hébergement touristique.

Note de lecture

Densité : indicateur rapporté à 10 000 habitants.

La densité en hôtels ou campings ou densité touristique est le rapport entre le nombre de lits ou places offerts et la population résidente. Elle permet de quantifier la multiplication théorique de la population en période d'afflux touristique du fait des équipements touristiques que sont les hôtels et campings.

Emploi : industrie automobile côté français, horlogère côté suisse

Le territoire de coopération compte 144 400 emplois en 2019. Les trois quarts sont localisés côté français, en particulier dans les agglomérations de Montbéliard et Belfort. Côté suisse, l'emploi est réparti de façon plus homogène. Cependant, Delémont, premier pôle économique de l'autre côté de la frontière, regroupe 13 200 emplois ; rapporté à sa population, l'emploi y pèse davantage qu'à Montbéliard (16 700 emplois), pourtant deux fois plus peuplée. Plus proche de la frontière pour l'un, plus éloigné pour l'autre, Porrentruy et Haute-Sorne constituent les deux autres pôles d'emploi importants du versant suisse.

Dans ce territoire, un emploi sur quatre est de type industriel, soit une part supérieure de 6 points à celle de l'Arc jurassien. Côté français, la fabrication de matériel de transport domine. Elle s'appuie sur des établissements de très grande taille notamment sur le site Stellantis de Sochaux, le plus gros établissement du territoire avec près de 9 000 salariés.

Côté suisse, l'industrie est plus diversifiée et représente plus d'un emploi sur trois. Elle est très orientée autour de l'industrie horlogère. Mais la fabrication de produits métalliques, de machines et d'équipements comme la plasturgie est aussi bien implantée.

La part des services est bien plus importante dans la partie française : 62 % de l'emploi total contre 49 % côté suisse. En revanche, l'agriculture est plus présente dans la partie suisse, avec plus de 5 % des emplois : elle est essentiellement tournée vers la production laitière. La partie française, plus urbanisée, comporte moins de 1 % d'emplois agricoles.

Près d'un emploi sur quatre dans l'industrie

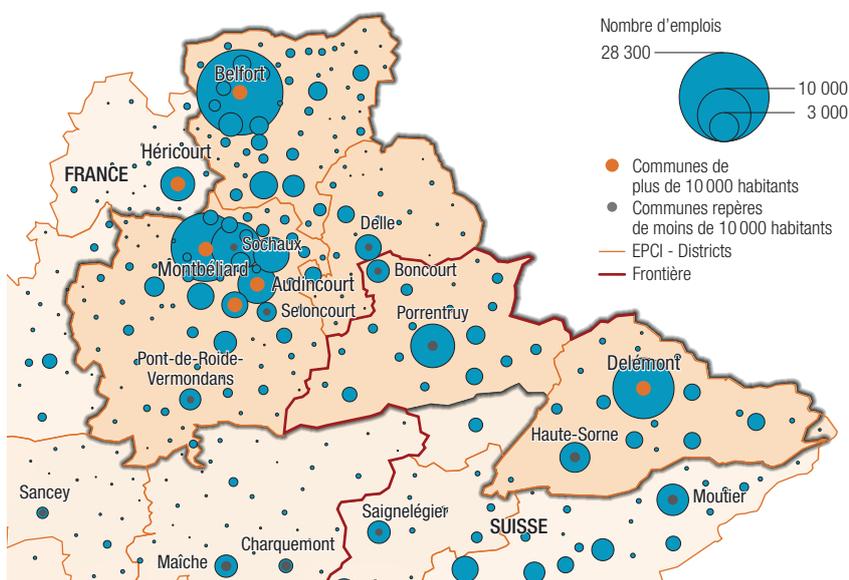
Nombre d'emplois et évolution par secteur économique, 2013-2019

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019
Agriculture	625	-1,3	2 027	-0,6	2 652	-0,8
Industrie	23 790	-2,9	10 841	+0,7	34 631	-1,9
Construction	5 398	-1,4	2 302	+0,4	7 700	-0,9
Commerce	11 396	-0,3	3 795	+0,3	15 191	-0,2
Services	66 049	+0,4	18 213	+2,2	84 262	+0,8
Total	107 257	-0,6	37 178	+1,3	144 435	-0,1

Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, exploitation complémentaire ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2013 et 2019.

L'emploi très concentré sur Belfort et Montbéliard, moins concentré côté suisse

Nombre d'emplois par commune, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire. OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

Frontaliers : trois frontaliers sur quatre travaillent dans la partie suisse du territoire

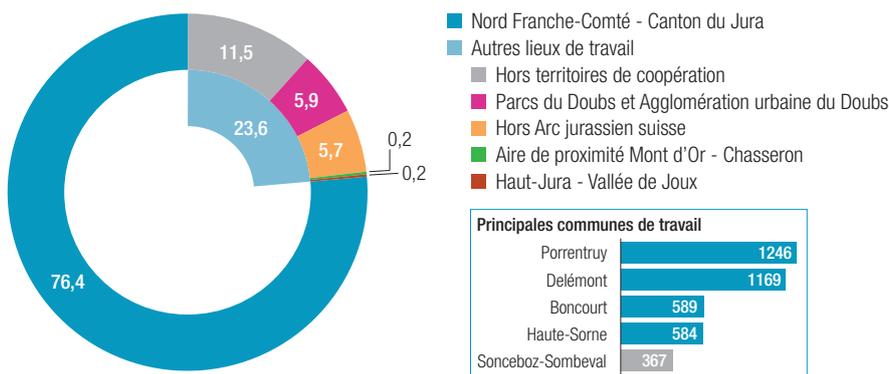
Environ 6 600 actifs résidant côté français vont travailler en Suisse. Leur nombre progresse de 3,9 % par an entre 2013 et 2019, une hausse supérieure aux autres territoires de coopération. Ces frontaliers représentent 7 % de la population active en emploi dans la partie française, soit la part la plus faible de l'Arc jurassien, du fait de la polarisation de l'emploi autour de Belfort et Montbéliard.

Pour les trois quarts, ces frontaliers travaillent dans la partie suisse du territoire de coopération, le quart restant étant employé ailleurs en Suisse. Maillon de la route européenne E27 qui relie Belfort à Aoste, la transjurane rejoint Boncourt à Bienne. Elle permet le décloisonnement des localités suisses et facilite le déplacement des frontaliers. Cet axe ouvre aussi la voie au marché du travail plus lointain, vers le canton de Berne notamment. Ainsi 17 % des frontaliers travaillent hors des territoires de coopération parmi lesquels une part substantielle en dehors de l'Arc jurassien.

Les frontaliers se dirigent principalement vers les pôles d'emploi de Delémont et de Porrentruy ; chacun d'eux emploie 1 200 actifs français. Boncourt, à quelques kilomètres de la frontière française, et Haute-Sorne, plus éloignée, attirent 600 actifs français chacun. Ces quatre pôles économiques captent 54 % des frontaliers. La plupart d'entre eux résident dans des communes proches de la frontière. Seuls deux flux dépassent les 100 frontaliers : ceux entre Delle, proche de la frontière, et ceux des pôles économiques de Porrentruy et de Delémont. Cependant

Les 3/4 des frontaliers résidant dans le territoire de Nord Franche-Comté - Canton du Jura, y travaillent

Lieux de travail des frontaliers habitant dans la partie française du territoire, 2019

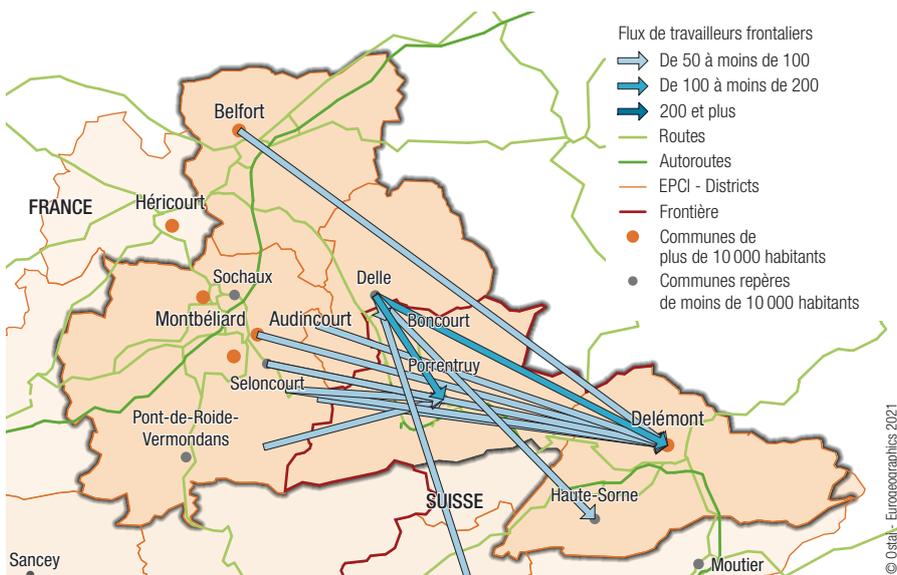


Note de lecture : 76,4% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du Nord Franche-Comté - Canton du Jura travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 11,5% travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération, 5,9% dans la partie suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, 5,7% hors Arc jurassien suisse.

Sources : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

Porrentruy et Delémont, principaux pôles d'emploi des travailleurs frontaliers

Flux des travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50), 2019



Source : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

de 2013 à 2019, le nombre de frontaliers plus éloignés, habitant le Grand Belfort ou le Pays de Montbéliard progresse fortement, de 60% pour le premier, de 35% pour le second.

Depuis le Nord Franche-Comté, les temps de trajet des frontaliers travaillant dans la partie suisse sont dans la moyenne de l'Arc jurassien. A l'aller comme au retour, les frontaliers parcourent en moyenne 41 km pour un trajet estimé à 43 minutes. La durée de transport est moindre pour rejoindre Porrentruy, (26 minutes en moyenne), plus longue, 48 minutes, pour se rendre à Delémont.

57% de la main-d'œuvre française travaille dans le secteur de l'industrie manufacturière, notamment dans la fabrication de produits électroniques, informatiques et optiques. C'est une part bien supérieure à celle de l'Arc jurassien.

Côté français, 8% des ménages perçoivent des revenus de source étrangère, une part faible comparée à celle de l'ensemble de l'Arc jurassien (12,5%) : les frontaliers sont en effet moins nombreux que dans les autres territoires de coopération. Ces revenus de source étrangère représentent 9% du revenu déclaré par les ménages résidant côté français.

Hausse des frontaliers avec la reprise post-Covid

Selon la statistique des frontaliers établie par l'Office fédéral de la statistique au 3^e trimestre 2022, la partie suisse de ce territoire offre un emploi à 8500 frontaliers quel que soit leur pays de provenance. Ils représentent ainsi près de 22% de l'emploi local. Depuis début 2019, l'effectif des frontaliers augmente de +4,1% chaque année.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienna). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél. : +41 32 889 44 09
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
5, voie Gisèle Halimi - BP 11997
25020 Besançon Cedex
Tél. : +33 3 39 59 69 00
dr25-ostaj@insee.fr

Responsables de la publication :

Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction :

Norednine Hmamda, Service de statistique, Neuchâtel
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022
Suisse © OSTAJ - France © OSTAJ-Insee